

Pays de la Loire, Mayenne
Mayenne
la Grande-Courbe
300 rue de la Courbe

Maison de maître et haras

Références du dossier

Numéro de dossier : IA53004595
Date de l'enquête initiale : 2023
Date(s) de rédaction : 2023
Cadre de l'étude : enquête thématique départementale rivière Mayenne
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : maison, haras
Parties constituantes non étudiées : parc, mur de clôture, portail, cour, dépendance, écurie, remise

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 1820, B2, 586 ; 2023, AK, 3, 145, 284, 300, 309

Historique

De la maison de campagne à la fabrique de toiles

Le lieu tient vraisemblablement son nom de l'ondulation prononcée de la Mayenne à cet endroit. L'inscription portée au-dessus de l'imposte de la porte principale, "ANNO DIAE 1726 F. LEUDIERE MONTANGER PROCURATOR HUIJUS DOMUS FUIT EDIFICATOR", permet de dater la maison de maître et d'en attribuer la construction à François-René Leudière, sieur de Montanger (v. 1667-1748), marchand de fer puis échevin de Mayenne et procureur de l'hôtel-Dieu de la ville de 1724 à 1727. La carte de Cassini du XVIII^e siècle présente la Courbe comme le siège d'une seigneurie, ce qui n'est cependant confirmé par aucun document d'archive à l'heure actuelle. A une date inconnue, la maison de maître de la Grande-Courbe échoit à la riche famille Benoiste, également propriétaire de la demeure voisine de Bel-Air. En 1808, François-Guy Benoiste partage ses biens entre ses enfants et la Grande-Courbe revient à sa fille Louise-Jeanne, épouse d'un riche négociant en toiles de Mayenne nommé Michel-François Girard. Le couple, propriétaire de plusieurs maisons à Mayenne, acquiert de nombreuses fermes autour de la ville et est probablement à l'origine de l'installation de la fabrique de toiles à la Grande-Courbe. Devenue veuve, la fortune conséquente de Louise-Jeanne Benoiste lui permet en 1818 d'acquérir le château du Bas-Mont à Moulay.

On distingue, sur le plan cadastral de 1820, la Grande-Courbe de la Courbe située plus au nord (dite "la Courbe-Nouvelle" sur l'état de section) et de la ferme du même nom à l'est, où se trouvait une seconde maison de maître. On y voit également les annexes liées à une activité toilière, comme en attestent deux bâtiments sur la rive sur la Mayenne : "la lavanderie" toujours visible mais remaniée en grange, "l'usine" plus en aval aujourd'hui détruite, deux pièces de terrain rectangulaires nommées "magasins", une série de cinq petits logements d'ouvriers avec leur jardin et un sixième logement plus grand, dont il ne reste que la base de murs. Par ailleurs, les matrices cadastrales confirment la construction d'une calandre par Michel-François Girard, bien que la date n'en soit pas précisée (il s'agit d'une rectification tardive d'omission fiscale en 1843). Cette calandre donnait sur la cour postérieure à la maison de maître. Les marques laissées par une série de trous de poteaux repérés dans la prairie est également sans doute liée à cette industrie (séchage des toiles ?).

En 1845, la veuve Benoiste-Girard procède au partage de ses nombreux biens fonciers - une cinquantaine de propriétés - entre ses enfants. La Courbe y est alors tenue par un négociant locataire du nom de Frédéric Géhard. On y dénombre "sur le bord de la rivière au bas de la prairie un bâtiment dit le moulin" [l'usine] avec deux chaudières et un manège,

un bâtiment servant anciennement d'huilerie et de lavanderie, une ancienne savonnerie avec quatre cuves, les logements pour les ouvriers, la demeure occupée par le locataire "distribuée au rez-de-chaussée d'un vestibule, d'une cuisine à droite en entrant avec dalles et fourneau potager [...], d'une salle à manger dans laquelle existe un buffet ; à gauche d'une salle plafonnée dans laquelle existe une cheminée en marbre et d'un bureau aussi plafonné derrière cette salle ; sous la salle et le bureau, d'une cave et caveau ; au premier étage de deux chambres à coucher avec cabinets ; sur la cage de l'escalier une chambre mansarde et de deux greniers sur le tout". Le bâtiment accolé à la maison sert "de magasins pour serrer les toiles" ; il est équipé de trois presses, plusieurs tables en bois et une table en marbre. A la suite se trouve le local de la calandre, une écurie et cylindre mu par un manège.

De la brasserie au haras

En 1855, Alfred Camus-Girard vend à Elphège Robbes, propriétaire à Mayenne, la propriété de la Courbe "composée des maisons de maître, magasins, écuries, étable et autres bâtiments accessoires, maisons d'ouvriers, jardin, deux prés [...] occupée par Monsieur Leloup teinturier". Les matrices cadastrales indiquent que le nouvel acquéreur fait liquider la fabrique de toiles avant 1859 : l'usine est convertie en dépendance agricole et la calandre transformée en logement. En 1861, le négociant Lucien Robbes, frère du précédent, obtient l'autorisation de faire construire une brasserie sur le site. Détruite en 1944, son existence est confirmée par la présence de caves voûtées et la découverte de bouteilles de bière en terre cuite de la marque "la Rôle". Probablement à cette époque, la maison de maître est remaniée, notamment avec l'adjonction des lucarnes d'inspiration Renaissance et l'aménagement de l'escalier actuel qui vient perturber l'emplacement d'une fenêtre au centre de la façade postérieure. Il semble aussi que les deux grandes pièces du rez-de-chaussée aient été subdivisées par des cloisons pour en former quatre. En parallèle, la ferme semble avoir été reconstruite, d'après une mention de nouvelle construction en 1869 au nom d'un certain Jean Janvier ; la moitié nord du logis de ferme paraît correspondre à cette datation.

Vers 1900, un marchand de chevaux originaire de Lassay, François Chauvin, réunit les bâtiments de la Courbe en une seule propriété. Il fait aménager un logement pour les lads dans la cour de la maison de maître et édifier un haras autour de la ferme : une très vaste écurie est aménagée, tandis que l'ancien logis du fermier est agrandi pour servir de maison pour le personnel. L'ensemble est aujourd'hui transformé en appartements mais relativement peu modifié à l'extérieur, bien qu'encombré par des constructions parasites. De la clôture, il subsiste un grand portail à piliers. Un hippodrome aménagé par la Société des courses de Mayenne se trouvait sur une prairie louée par M. Chauvin ; les noms des rues du lotissement se veulent un souvenir de cet équipement aujourd'hui disparu. L'inauguration en août 1907 fait l'objet d'un article du *Patriote de la Mayenne* qui en signale quelques défauts, sans doute corrigés par la suite, notamment la grande déclivité du terrain et les arbres trop nombreux. Les tribunes ont été démolies à la fin du XXe siècle.

Le 9 juin 1944, un bombardement aérien endommage les bâtiments de la Courbe. Certains sont détruits, à l'image de l'ancienne brasserie. La maison de maître - qu'on nomme alors château de la Basse-Courbe - semble avoir été le lieu de combats, d'après les impacts de balles signalés dans les murs et les portes. La toiture et la couverture sont à refaire ainsi que les fenêtres, soufflées par les explosions. Les travaux sont encadrés par l'architecte Léon Guinebretière et confiés à des artisans locaux (Marcel Bordereau pour la charpente et la couverture, G. Euveline pour les menuiseries, Garnier pour la vitrerie, Collet pour la peinture et la décoration). Ils sont achevés au début des années 1950.

Période(s) principale(s) : 2e quart 18e siècle, 1ère moitié 19e siècle, 3e quart 19e siècle

Période(s) secondaire(s) : milieu 20e siècle

Dates : 1726 (porte la date)

Description

La maison de maître se trouve au sommet d'une vaste prairie dont les rives ont été maçonnées pour l'activité toilière au XIXe siècle et dont le bâtiment au bord de l'eau est un vestige. La demeure, orientée au sud-ouest vers la ville de Mayenne, présente une façade principale ordonnancée à trois travées et une grande porte à imposte précédée d'un perron. Les murs sont en moellons de schiste et les grandes ouvertures possèdent des encadrements en blocs de granite taillés. Une porte cintrée permet d'accéder au sous-sol. Les garde-corps en ferronnerie des fenêtres présentent des motifs d'enroulements. Les linteaux sont surmontés d'arcs de décharge et une corniche moulurée en bois (refaite à l'identique) orne le sommet de la façade. Les trois lucarnes en granite possèdent un profil chantourné et un motif en forme de coquille ou de palmette à leur sommet. La façade postérieure, dépouillée de tout ornement, présente également trois travées et des ouvertures beaucoup plus petites. La toiture est surmontée d'un clocheton. L'intérieur est divisé en son centre par le corridor avec l'escalier. La cuisine et le salon prenaient place de chaque côté ; le salon, ornée de boiseries, conserve une cheminée en marbre aux motifs caractéristiques du XVIIIe siècle.

Un petit bâtiment en rez-de-chaussée, dont les encadrements d'ouvertures sont nettement moins réguliers que ceux de la demeure, est accolé à l'ouest. Une remise est disposée à l'équerre vers le nord, avec laquelle il communique par un système de guichet. Un autre bâtiment dans la cour, à étage en pan-de-bois recouvert de ciment, servait de chambres pour le personnel. Le mur du jardin du maître avec sa porte d'accès subsiste partiellement. La propriété est accessible par un

portail à piliers en granite et séparée du lotissement par une haie d'arbres. Ceux-ci ainsi que les bosquets de la prairie ont été plantés autour de 2000.

Le haras construit par François Chauvin est encore en place. Il comprend une très vaste écurie de près de 100 mètres de long et de plan rectangulaire, dont la façade présente des ouvertures segmentaires en briques et pierre et des lucarnes passantes régulièrement disposées. L'axe du bâtiment est souligné par un grand pignon triangulaire couvert orné à son sommet d'un médaillon en terre cuite orné d'une tête de cheval. D'autres médaillons identiques ornent les murs pignons aux extrémités de l'écurie. A proximité du grand portail à piliers se trouve l'ancien logement du responsable du haras, qui reprend un logis rectangulaire à deux travées couvert d'une croupe. Celui-ci a été agrandi d'une aile de type chalet à deux travées et façade en pignon couvert. Cet assemblage assez peu harmonieux s'inspire peut-être des maisons de villégiature à façade asymétrique.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : schiste, moellon

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, rez-de-chaussée surélevé, 1 étage carré, étage de comble

Couvrements : charpente en bois apparente

Élévations extérieures : élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : toit à longs pans

Escaliers : escalier intérieur : escalier tournant, en charpente

Typologies et état de conservation

État de conservation : inégal suivant les parties

Décor

Techniques : sculpture

Représentations : ornement animal, coquille Saint-Jacques, cheval

Précision sur les représentations :

Sommet des lucarnes de la maison à motif de coquilles (ou de palmettes).

Médaillons en terre cuite à têtes de chevaux ornant l'écurie.

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une personne privée

Références documentaires

Documents d'archive

- Archives départementales de la Mayenne ; 3 E 4/139. **Donation et partage anticipé des biens de Louis-Jeanne Girard, née Benoiste, incluant les domaines de la Grande-Courbe et du Bas-Mont près de Mayenne**, 5 octobre 1845.
- Archives départementales de la Mayenne ; 5 M 152. **Autorisation de construction d'une brasserie à la Courbe à Mayenne**, 1861.
- Archives départementales de la Mayenne ; 3 P 254, 255, 627, 628, 1550, 1554. **Matrices cadastrales, registres des augmentations et diminutions de construction de la commune de Mayenne**, XIXe-XXe siècles.
- Archives départementales de la Mayenne ; 165 Q 148. **Déclaration de succession de François-Pierre Chauvin, négociant à Mayenne**, 1934.
- Archives départementales de la Mayenne ; 227 Q 414. **Vente de la propriété de la Courbe à Mayenne par la famille Girard à Elphège Robbes**, 1855.

- Archives départementales de la Mayenne ; 416 W 326. **Dommages de guerre sur la propriété de la Courbe à Mayenne, 1945-1959.**

Bibliographie

- ANGOT, Alphonse. **Epigraphie de la Mayenne.** Laval ; Paris.
- GROSSE-DUPERON, Albert. **L'ancien hôtel-Dieu de Mayenne dit du Saint-Esprit.** Mayenne : Poirier frères, 1902.
p. 54

Périodiques

- Le Patriote de la Mayenne. **Article concernant l'inauguration du champ de courses de la Courbe à Mayenne, août 1907.**

Illustrations



La façade antérieure de la maison.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20235301552NUCA



La façade antérieure de la maison.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20235301551NUCA



La façade postérieure de la maison.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20235301553NUCA



La porte principale.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20235301547NUCA



L'inscription sur le linteau
de la porte principale.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20235301548NUCA



Un garde-corps de fenêtre.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20235301550NUCA



Une lucarne et le clocheton.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20235301549NUCA



Le portail de la maison.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20235301554NUCA



Le haras.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20235301544NUCA



Le haras.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20235301545NUCA



Un médaillon à tête de cheval sur l'écurie du haras.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20235301546NUCA



Le portail du haras.
Phot. Pierre-Bernard Fourny
IVR52_20235301543NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les résidences de plaisance de l'aire d'étude "rivière Mayenne" (IA53004256)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Pierrick Barreau

Copyright(s) : (c) Conseil départemental de la Mayenne ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général



La façade antérieure de la maison.

IVR52_20235301552NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade antérieure de la maison.

IVR52_20235301551NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade postérieure de la maison.

IVR52_20235301553NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La porte principale.

IVR52_20235301547NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'inscription sur le linteau de la porte principale.

IVR52_20235301548NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Un garde-corps de fenêtre.

IVR52_20235301550NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Une lucarne et le clocheton.

IVR52_20235301549NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le portail de la maison.

IVR52_20235301554NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le haras.

IVR52_20235301544NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le haras.

IVR52_20235301545NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Un médaillon à tête de cheval sur l'écurie du haras.

IVR52_20235301546NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le portail du haras.

IVR52_20235301543NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre-Bernard Fourny

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation